

## Quand il n'y a qu'à veiller



Seigneur Jésus, nous aimons surveiller, nous aimons quitter, mais nous ne savons pas veiller, comme tu l'attendais de tes disciples dans la nuit de Gethsémani, quand le temps était passé de parler et d'agir, quand le temps n'était pas encore venu d'affronter et de résister, quand il fallait seulement veiller avec toi sans s'endormir.

Apprends-nous à veiller avec les enfants, qui ont leur monde à eux et qui nous déconcertent dans la magie de leur confiance et l'absolu de leurs colères.

Apprends-nous à veiller avec les adolescents, qui ont les soubresauts de leur indépendance et la vulnérabilité de leurs projets.

Apprends-nous à veiller avec les adultes, qui s'absorbent dans leur travail et qui se durcissent dans leurs ornières.

Apprends-nous à veiller avec les vieillards, qui s'accrochent à la vie et qui se laissent aller à la mort.

Apprends-nous à veiller avec le monde, qui s'exalte de ses découvertes et qui s'enténébre de ses monstruosité.

Apprends-nous à veiller avec l'Église qui jouit de la vivacité de ta Parole et qui se désolé d'être une compagnie de maigre apparence.

Apprends-nous à veiller avec nous-mêmes, qui, au matin, nous levons comme le coq, glorieux et ébouriffé, qui, à midi, traînons la patte, comme le chien, avec sa langue haletante et qui, le soir, ronronnons, comme le chat, qui a déjà trop dormi pour s'endormir.

Apprends-nous à veiller avec la constance que n'atténue aucune habitude, mais qui se renforce par la joie muette de la fidélité.

Apprends-nous à veiller dans la solidité d'une persuasion qui ne réclame aucune démonstration supplémentaire.

Apprends-nous à veiller sans crainte, car aucun malentendu ne peut venir embrouiller la parole donnée, le cœur offert, la main serrée, le corps tranquille.

Apprends-nous à veiller maintenant parce que hier nous étions ensemble et que demain nous le serons encore, même si aujourd'hui j'ai à vivre le silence, la distance, l'isolement et l'incertitude, qui sont aussi les marques de notre liberté jusqu'au cœur de l'amour.

Veille donc sur nous, toi qui n'es ni un maître d'école, ni un gendarme, ni un pédagogue, ni un comptable, mais simplement un berger, à l'entour de ton troupeau en transhumance. Amen.

**André Dumas,**  
*Cent prières possibles*